



Semaine 2

Écrire avec les espaces publics

■ RÉSUMÉ

La deuxième semaine du MOOC est consacrée aux spécificités du travail dramaturgique en espace public. La dramaturgie se définit comme la phase et les modalités d'élaboration du propos et les procédés de transposition de ces contenus à la scène.

L'espace public étant une scène particulière, le travail dramaturgique doit composer avec les éléments de la vie ordinaire qui entrent en résonance avec l'œuvre. La leçon est organisée en trois parties :

- *l'espace comme médium : le rôle des lieux dans la construction narrative et dramaturgique*
- *régler le regard : les procédés et les manières de prendre en compte l'espace*
- *porter un discours : les catégories esthétiques liées aux intentions dramaturgiques de l'artiste.*

Leçon 1 : L'espace public comme médium

La dramaturgie s'intéresse au sens de l'œuvre et consiste à étudier ou à élaborer sa construction narrative, faite d'actions et de **tensions dramaturgiques** : situation initiale, nœuds, ruptures, péripéties, dénouement, situation finale, etc.

Elle consiste aussi à utiliser des procédés scéniques pour susciter l'émotion ou **agir sur la sensibilité** des spectateurs. Dans l'espace public, chaque élément de réel qui rencontre l'œuvre, y compris fortuitement, participe et dialogue avec le propos artistique.

Le lieu où l'œuvre est présentée joue donc toujours un rôle et agit sur l'œuvre et sur la perception qu'en a le public. On définit ainsi le lieu comme **médium**.

Cette dimension **médiunmique** peut correspondre à des registres multiples, à des manières différentes de jouer sur les composantes du lieu. Nous distinguons

deux grandes familles : le lieu comme **médium-support** et comme **médium-matériau**.

Dans la catégorie de **médium-support**, le lieu joue un rôle secondaire, sans devenir pour autant un espace neutre. Il accueille l'œuvre mais la matière du propos ne dépend pas du lieu précis où elle est présentée.

Dans la catégorie de **médium-matériau**, le lieu joue au contraire un rôle déterminant dans le sens où l'œuvre y puise la matière première du propos. C'est à partir du lieu qu'est construite l'œuvre, à partir des histoires, des récits de vie, des témoignages d'habitants ou des spécificités du paysage. L'œuvre est **contextuelle**.

Leçon 2 : Régler le regard

Travailler à partir et en fonction de l'espace consiste donc à régler son regard et à déterminer quel angle de vue adopter.

À ce stade, il est important d'abord de rappeler les principales catégories d'intervention artistique afin de situer le registre dans lequel l'œuvre s'inscrit. Dans la **représentation**, forme issue de la tradition théâtrale, le lieu est le support d'une action censée se dérouler



ailleurs : le comédien incarne un personnage dans un autre lieu, un autre temps.

Dans la **performance**, l'artiste ne joue pas de personnage, il se met en scène en tant qu'artiste et l'espace est pris pour ce qu'il est, ici et maintenant. Catégorie proche de la performance, le **happening** propose au public de participer à une expérience collective et cette action constitue l'acte artistique lui-même.

L'**intervention** est la catégorie esthétique par laquelle l'objet artistique tend à souligner un élément du contexte pour activer la conscience, visant à agir sur le réel.

Dernière forme d'intervention évoquée, l'**événement** est un acte artistique qui contourne ou transgresse le fonctionnement habituel du marché de l'art.

À partir de là, il est question de savoir quel filtre appliquer à la perception de l'espace, quel regard ou angle de vue adopter.

Leçon 3 : Porter un discours

C'est à partir du regard que l'artiste proposera de poser sur l'espace que se déploiera son discours, son propos. Ici encore, plusieurs angles sont discernables.

Une première posture consiste à **raconter le monde tel qu'il est**, mettant en lumière des réalités occultées ou infimes, portant valeur de témoignage sur le monde actuel.

Autre posture lorsque l'artiste **porte un regard critique** sur le monde, mettant en lumière des injustices ou dénonçant des situations dramatiques, s'inscrivant dans des formes plus ou moins radicales de **contestation** artistique.

Lorsque des artistes sont directement impliqués dans les luttes sociales, politiques ou environnementales, le mot-valise d'**artivisme** est utilisé pour désigner leur intervention.

Un autre registre est celui de **l'art expérientiel**, par lequel l'artiste propose aux publics de vivre une

L'artiste peut d'abord choisir de considérer l'espace en lui-même, **en soi**, de manière globale ou en faisant un focus sur des éléments généralement peu visibles. L'art permet ainsi de **rendre visible** l'existant.

Un lieu peut être regardé pour sa valeur d'**indice**, en tant que **métonymie**, c'est à dire en tant que symbole évocateur d'une réalité plus large. Un indice peut être **symptomatique** lorsqu'il exprime un dysfonctionnement que l'artiste choisit de pointer.

Les artistes peuvent également nous amener à décaler notre regard en regardant les lieux **de biais**, mettant l'accent sur ce qu'ils évoquent plutôt que sur ce qu'ils sont. Le procédé de la **métaphore** est dans ce cas utilisé pour évoquer un ailleurs, ouvrant sur la réalité un horizon nouveau. Autre procédé, l'**allégorie** permet à partir d'une image concrète de figurer une idée abstraite.

expérience sensorielle ou relationnelle inhabituelle. Ce type de projets amène les participants à vivre une expérience qui modifie leur perception et usages physiques des espaces et à modifier leurs interactions sociales.

Ces différentes postures s'appuient sur la réalité, mais l'artiste peut tout aussi bien se passer de tout but référé à l'espace réel. Son intention peut être d'ordre purement esthétique, cherchant à **cultiver le beau** ou à **susciter une émotion** chez le spectateur. L'invitant à contempler simplement l'œuvre, à lâcher prise, l'artiste cherche alors à éveiller un état de méditation poétique ou philosophique, dans une recherche de satisfaction sensible ou intellectuelle, une recherche du plaisir.